Docteur Vidal à Lille

Nous rappelons que d'est Jeudi 13 Janvier, que le Docteur Vidal, le grand spécialiste de la Sympathicotherapie. Consultera personnellement à Illi... à l'Institut de Sympathicotherapie. 13, Rue Faitherbe, de 11 h à midi, et l'aprèsmidi de 3 à 6 heures. Etant donné le grand nombre de malades inscrits, aucune demande de rendez-vous ne sera acceptée après Mercrédi, à 18 h., dernier delal. On petriciphoner à l'Institut de Sympathicothérapie : Lille 505-65.

Un avion de la ligne Seattle-Chicago s'écrase au sol, prend feu et ses dix occupants sont carbonisés

Bozeman (Montana), 11. — Un avion regulier du service Seattle-Chicago, via Mineapolia, s'est ecrase en flammes dans une région inaccessible des Bridger Mountains, à l'est de Bozeman.

Les gardes forestiers ont immediatement organise des equipes de secours, munies de sits. L'avion avant quitte Spokane (Etat de Washington) pour Billings (Montana), avec six passagers à bord et quatre hommes d'equipage.

Deux temoins de l'accident d'avion, qui a eu lieu à 22 kilométres de Bozemon, ont déclare à l'equipe de secours qu'ils deviaent rencontrer sur leur chemin, que l'appareil, en s'abattant, avait pris feu lorsqu'il toucha le sol et que les fiammes les avaient empéches de s'approcher pour essayer de Sauver les occupants.

Les dix occupants de l'avion ont été-



A BERLIN, le corps diplomatique a présenté ses vœux à M. Hitler

C'est le représentant du Pape qui s'est adressé au Führer au nom de ses collègues

au nom de ses collègues
au nom de ses collègues
au a midi au Palais de la présidence
corps diplomatique qui lui a présente
voeux pour 1938.

dar Orsenigo, nonce apostolique,
lein du corps diplomatique, a exprime
Fuhrer le souhait que l'Allemagne
r pienement heureuse et prospère
is la tranquilitie et la paix promise
k hommes de bonne volonte.

Meme dans l'exaitation d'un progres
teriel vraiment impréssionnant, à
vite le nonce, le monde est annéne à
ounaitre pius clairement chaque Jour
e sans la paix le bonheur humain est
possible et même à travers le brut,
usant des armements l'humainte ne
e d'invoquer la paix avec confiance.
A l'unisson de cette aspiration mone nous faisbons des voeux, nous aussi,
le nous faisbons des voeux, nous aussi.

Nous sommes prêts à collaborer ... avec les Etats qui partagent les mêmes idées que nous »

DU JAPON

Les attentats terroristes de Paris Encore une arthritique

Nous avons dit hier, dans quelles conditions, trois des auteurs de l'attentat de l'Etotie ont été arrêtés : l'ingénieur-chimiste Méténier qui serait l'organisateur de l'Affaire : l'ingénieur Locuty, qui a avoité avoir déposé la bombe qui, rué el Presbourg, à Paris, fit les ravages que l'on connaît, et enfin le nomme Moreau de la Meuse. Un quatrieme complice, le concierge Léon Macon est recherché.

LES AVEUX DE RENÉ LOCUTY Au cours de ses aveux faits lundi soir, René Locuty a notamment déclaré:

— Je connais Méténier depuis un an. Je l'al vu plusieurs fois à Clermont-Ferrand, car il est industriel. C'est particu certain Gustave Vauciard que j'ai été mis en rapport avec lui. A cette époque nous avons commencé l'organisation d'un groupement de défense passive contre les communistes et nous nous sommes occupés avec Méténier de faire parvenir des armes qui devaient être entreposées à Clermont-Ferrand.

entreposées à Clermont-Perrand.

Le 10 septembre 1937, un ingénieur de chez Michelin, nommé Henri Vogé. 42 ans, me transmit une communication téléphonique de Meténier qui me priait de venir le voir d'urgence à Paris. Je pris le train le soir même et j'étais dans la capitale le lendemain à 6 heures du matin A 10 heures, j'allai au rendezvous qui m'avait été fixé dans un cafe proche de l'Étoile, avenue de la Grande-Armée, le Cafe « Presbourg », Je retrouvai là Méténier qui était, attablé avec un inconnu. A la vérité, je ne savais pas ce que je venais faire à Paris.

Une femme blonde que Méténier

tutoyait...

Après avoir parlé de différentes choses sans grand intérét, nous sommes aliés dejeuner au Restaurant Drouant, a midi, où se trouvait une femme egalement inconnue de moi. C'était une blonde assez grande et assez forte que Méténier tutoyait. Après le repas, nous nous sommes rendus 8, rue Georges-Ville, au domicile parisien de Méténier. Enfin, l'appris là une partie du but de mon voyage. Il s'agissait de faire quelque chose de très important et de très grave et on me recommanda le secret le pius absolu. Nous primes un taxi et nous nous rendimes dans une maison assez élognée. Je ne pourrais pas indiquer la rue. Méténier était resté chea lui. Un homme nous attendait là. Je crois, d'après les photos qui m'ont été montrées, qu'il s'agit de M. Moreau de la Meuse.

Pour faire exploser deux immeubles

Pour faire exploser deux immeubles

> Nous avons tous ensemble pris une
autre voiture et nous nous sommes arrètes, 64, rue Ampère, je crois. Là, nous
sommes entres dans l'immeuble par une
piece sommairement meublée. Un autre
inconnu — Jai reconnu plus tard que
c'était Macon — guettait notre arrive.
Il y avait aussi un autre per autre
l'i y avait de la cheddite, qui étaient
de la Meuse qui nous expliquait et qui
commandait le travail. Il s'agissit de
préparer deux bombes de façon a faire
exploser deux immeubles et chaque
caisse devait contenir six kilos d'explosifs. Les « saucissons » avaient environ
12 centimètres de long sur 25 millimètres de diamètre. En plus, dans chaque
caisse, il y avait un système d'horlogerie qui etait compoé d'une sorte de montre en bakelite. A l'extrémite de cette
montre il y avait trois trous d'où partaient des fils qui étaient relies à une
pile sèche, puis à un détonateur placé
dans un des rouleaux de cheddite.

« Exécuter des ordres

« Exécuter des ordres sans chercher à comprendre

sans chercher à comprendre »

» Méténier nous avait rejoints et collabora avec nous à la confection des embailages. Je réglai moi-mème, sur l'ordre de Méténier. Pexplosion d'un des engins : 22 heures. Et quand tout fut fuin nous primes piace dans la voiture de Méténier et nous nous rendimes rue de Presbourg. Auparavant, Macon avait été laissé rue Boissière avec l'une des deux caisses. Je dois dire que Méténier et Moreau avaient précisé que l'heure des explosions avait été choisse de facon à ne causer aucune viotime. C'est moi des explosions avait été choisse de facon à ne causer aucune viotime. C'est moi qui descendis rue de Presbourg Un homme grand et fort m'accueillt. Sans doute le concierge. Je lui dis : « Voici un paquet pour vos patrons. » Il merpondit : « Bien. » Et la-dessus, fee quittal immédiatement. Rue presbourg Méténier ne march pas et je reparits le soir mem pour Clermont-Perrand par le mem pour Clermont-Perrand par le heures du matin. »

Il mierrogé sur les raisons pour lesquei-es avaient eté perpetrés les attentats. René Locuty a déclaré qu'il n'avait fait qu'exécuer des ordres sans chercher à comprendre.

La Sûreté nationale touchera

la prime de 100.000 francs la prime de 100.000 francs
Paris, II. — Les révelations sensationnelles de l'ingénieur Pierre Locuty
sont, comme on le pense, l'objet d'un
examination de l'ence et la Sureiephoniques suivies avec la 13e britagde mobile de Ciermont-Ferrand, où
M. Buffet, commissaire divisionnaire a
recueilli hier: les aveux de l'ingenieur
chimiste. Mais le rôle de M. Buffet
s'achève : Il fut important et grâce à
lui, pour une grande part, la Sureté
mationale touchera la prime de 100.000
francs offerte, comme on le sait, par
le Gouvernement au lendemain des
attentats de l'Etoile.

Locuty a renouvelé ses aveux

Le commissaire a communique les roces-verbaux des interrogatoires de coeuty au Procureur de la Republique le Clermont. Le magistrat a donné consissance à l'ingenieur du mandat l'amener delivré contre lui par M. Barue, juge d'instruction au Parquet de a Seine, charge d'instruire les attents du 11 septembre dernier. En presente d'instruction dernier. En prebespere du ce voeu sincere comisere comisere a introduire dans les rapports entre les peuples les égards indispensables sans lesquels une paix véritable basée sur le droit et la confiance ne pourrait jamais être réalisée. »

M. HITLER A RECU

LE NOUVEL AMBASSADEUR

DUI LAPON

18 Seine, charge quistruire les atteits du 11 septembre dernier. En presence du procureur, Locuty, qui arrivera sence du procureur, Locuty, qui arrivera sence du procureur. Locuty, qui arrivera sence du procureur. Locuty, qui arrivera sence du procureur. Locuty, qui arrivera de deux chargement graves à l'égard de deux Clermontois : Méténier, industriel, déjà incarcère pour l'affaire du c. S. A. R., et Henri Vogel, ingemeur aux Usines Michelin.

Une intéressante confrontation

DU JAPON

Berlin. 11. — Le Führer-chancelier a requi ce matin au Palais de la presidence du Reich, selon ie cerémonial protocolaire, le nouvel ambassadeur du Japon.

Cest Métenier qui pria Vogel de donce l'ordre a Locuty, le 10 septembre plantage. M. Shigenori Togo, qui lui a remis sea lettres de créance.

L'ambassadeur a prononcé en langue japonaise une affocution dans iaquelle la déclaré notamment:

« Ce n'est pas la première fois que je viens en Allemagne. Il y a près de 20 ans. Je travaillais déla pour raisons de service dans ce pays dont je connais la langue et que j'avais appris à adit entre autres;

» Dans sa réponse, M. Adolpf Hitler, a dit entre autres;

» Je salue tres avement votre volonte des consielle de travailler au dévelopmenent des bonne relations entre nos deux peus partiers de l'importance de cert exceller au dévelopmenent des bonne relations entre nos deux peus plantation vous avez colaboré à la conclusion de l'accord germano-japonais contre l'internationale communiste est pour moi, la garantie que vous étes autant que moi, pénetre de l'importance de cert communiste est pour moi, la garantie que vous étes autant que moi, pénetre de l'importance de cet concre l'internations et communiste est pour moi, la garantie que vous étes autant que moi, pénetre de l'importance de cet concre l'internations et communiste est pour moi, la garantie que vous étes autant que moi, pénetre de l'importance de cet accord. »

Ces allocutions ont et es suivas d'un long entreten entre le Führer-chancelier et le nouvel ambassadeur du Japon.

Les ouveriers de donne de l'importance de cet l'importance de cet l'importance de cet l'importance de l'importance de cet contre l'internations et communiste est pour moi, la garantie que vous étes autant que moi, pentier de l'importance de cet contre d'un les possible de faire une discriptation de l'odieux attentat. Or net entre dementait avec énergie avoir transmis un ordre semblais compromettre les régime pohitique, qui représ de la content en entre les deux mis compromettre l

« Nous étions six... »

Los enquêteurs de la Sûreté nationale sont, par contre, fortement intéresses par les personnages qui assistaient à la fabrication des « bombes » dans une maison assez éloignee du centre et sisé dans un quartier que le provincial Locuty se dit incapable d'indiquer. On croit que Moresu de la Meuse était present, ainsi que Métenier et un certain Macon, dit Léon, qui est en fuite. Nous étions six, a affirmé Locuty au cours de ses aveux. Le service du contrôle des recherches criminelles de la Súrete nationale recherche activement les deux « terroristes » inconnus qui

Lingenieur Metenier me
Faris, 11. — M. Barrué, le juge d'instruction chargé de l'enquête sur les attentats de l'Etolie, a fait extraire de la prison de la Sante l'ingénieur François Metenier, arrête et inculpé dans l'affaire des cagoulards depuis le 10 décembre dermer. Il l'a entendu à titre de témoin, c'est-a-dire hors de la présence de ses avocats, au sujet des révelations faites par l'ingénieur Locuty à Clermont-Perrand. M. François Metenier a mit toute participation aux attentats du mois de septembre dernier.

Moreau de la Meuse proteste Paris, 11. — Mº Baron Larcanger, vocat de M. Adolphe Moreau de la leuse, a fait porter cet après-midi à L. Barrué, juge d'instruction, la lettre

e matin à la Santé donné connaissance.
M. Moreau de la Meuse des déclaracions fattes à la Presse hier soir par
f. le ministre de l'Intérieur, au sujet
es attentats de l'Etoile. M. Moreau de ;
Meuse demande à être entendu dans
plus bref délai pour protester contre
s faits qui lui sont imputes. Veuillez
gréer, etc... ».

VOGEL A ÉTÉ ÉCROUÉ

VUGEL A EIE EAA la suite Ciermont-Ferrand, 11. — A la suite de l'interrogatoire auquel il a été soumis une partie de la nuit et qui a repris aujourd'hui au sujet de l'affaire des attentats de l'Etoile, Vogel a été arrêté ent après-midi, présenté au Parquet et l'est après-midi, présenté au Parquet et et après-midi, présenté au Parquet et croue. Il sera transféré à Paris ce soir unsi que Locuty.

L'émotion à la Chambre

Paris, 11. — Les députés venus ce ma-tin à la Chambre pour assister aux réu-nions des groupes convoqués en vue du renouvellement du bureau de l'Assem-blée se sont egalement entretenus des révelations faites hier à la Sureté na-tionaie au sujet des attentats terroristes de la rue de Presbourg et de la rue Bois-sière. Les declarations de M. Marx Dor-moy reproduites par les journaux du sière. Les déclarations de M. Marx Doi-moy reproduites par les journaux du matin et les aveux de M. Locuty l'ingé-nieur clermontois, ont souleve surtout tans les rangs de la majorité une pro-fonde emotion qui s'est traduite dans cles ordres du jour publiés par le Bureau exécutif du groupe communiste et par e groupe socialiste.

Une motion du groupe socialiste Paris, 11. — Le groupe parlementaire cialiste a voté à l'unanimité la motion

suivante :

« Le groupe parlementaire socialiste
fletrit avec indignation les menées des
fletrit avec indignation les menées des
fletrit avec indignation les menées des
fauteurs de trouble et des promoteurs
de guerre civile dont l'action criminelle
est aujourdhui définitivement demasquée. Il voue au mépris populaire les
soci-disant « défenseurs de l'ordre » qui,
par le plus làche des attentats, n'ont
pas craint de sacrifler des vies humaines
à leur odieuse machination et ont essayé
enssité par une campagne d'une ignoble

Un communiqué du bureau exécutif du parti communiste

Le Buréau executir du groupe paira, mentaire communiste, réuni ce matin, a publie le communiqué suivant :
« Le Bureau, apres avoir procédé à l'examen de la situation politique, s'est fait l'interprête de l'opinion publique indignee, en denonçant une fois de plus l'activité criminelle des organisateurs de guerre civile agissant de concert avec le grand patronat et les organisations fascistes étrangères. Le Bureau a demandé que de sévères mesures aolent prises pour decouvrir tous les coupables et châtier comme il convient les miserables qui ont essayé de dissimuler leurs criminels attentats de la rue de Presourg et de la rue Boissière derrière d'abominables calomnies anticommunistes.

d'abominables calomnies anticommunistes.

» Considérant qu'après avoir fait sauter deux immeubles et assassiné deux
agents de police, les « cagoulards »
pourraient se livrer à de nouveaux attentats pour créer une atmosphère de
querre civile dans notre pays. le Bureau
du groupe a été unanime à insister pour
une les Pouvoirs publics agissent avec
la plus grande vigueur afin de sauvegarder l'ordre public menacé par les agents
du fascisme international ».

Le régime politique ne peut être appliqué aux prévenus

appinque aux prevenus

Paris, 11.— Recevant les journalistes
accrédités au Ministère de la Justice el
interroge par eux sur la situation des
prévenus dans les affaires en cours et
notamment dans l'affaire du C.S.A.R.
M. Vincent dans l'affaire de C.S.A.R.
déclaré;

notamment dans l'attaire du C.S.A.A.

M. Vincent Auriol, garde des Sceaux, a
déclaré:

« Au dernier résultat de l'information
qui établit une étroite liaison entre les
divers groupements auxquels appartiennent tous les prévenus, il ne parait pas
possible de faire une discrimination
entre les divers inculpés au point de
vue du regime auquel ils sont soumis
pendant leur détention.

» Au surplus, le régime pofitique, qui
prévoit la détention en commun et la
faculté de recevoir de nombreuses visites,
serait de nature à compromettre les
résultats de l'information qui, sur certains points, notamment en ce qui concerne l'attentat de l'Etoile, doit comporter de nombreuses vérifications et des
confrontations.

M. Vincent Auriol a ajouté : « Quelque regret qu'on puisse eprouver quand
on considère le passé et la situation de
quelques hommes. la loi reste la loi et
le garde des Sceaux ne peut que veiller
à son exacte application ».

Les ouvriers des usines Michelin

soulagée

plusieurs débrayages se sont produits, notamment entre 14 h. et 14 h. 30 les puyriers ont défilé dans l'usine. A par-ir de 15 h., le travail a repris d'une acon continue.

L'arrestation de Locuty a causé une vive émotion dans la région nancéenne

Nancy, 11. — L'arrestation de Pierre ocuty, impliqué dans l'affaire du C. S.

proits à la retraite.

Pierre Locuty entre à l'école de Motrrons, puis à celle de Tours. Il est preaque toujours le premier de se classe et très bien noté par ses maîtres pour son caractère et sa moralité. Quand il fut imployé à la gare de Neuves-Maisons. M. Locuty fit suivre à son fils Pierre, ce cours de l'école supérieure. Il remar-qua ses aptitudes exceptionnelles qui lui raiurent son admission à l'institut chi-

Muni de son diplôme d'ingénieur, il bitint un sursis militaire, mais après ix mois à l'école de Saint-Cyr, il ter-nine son année au 26 d'infanterie avec e grade de sous-lieutenant.

e grade de sous-lieutenant.

Dans tous les milieux où Pierre Locuya passé sa jeunesse, son arrestation
i provoqué un étonnement qu'un de ses
rofesseurs traduit en ces termes : « J'en
suis absolument suffoqué ». Ses prolesseurs complètent ainsi son portrait :
r C'est un garçon bucheur, appliqué,
versévérant ».

« Il ne nous a donné que des motifs de satisfaction », déclarent ses parents

Ses parents, qui vivent à Belleville sans une modeste villa, sur les bords ranquilles de la Moselle, ont connu la louvelle par la presse locale : « Nous vons été pétrifiés », déclare aux journaistes le malheureux père, qui croit à l'innocence de son fils.

« Ce n'est pas lui, dit-il, non, non, l'est impossible ! »

Quand on lui annonce que Pierre Lo-uty a fait des aveux complets, la dou-eur paternelle éclate : « Un si brave arçon ? Il ne nous a donné que des notifs de satisfaction. Le succès a cou-onné tous esse examens. Il a passé bril-amment sa thèse pour le doctorat ès ciences ».

Une allusion aux événements politi-ques de ces derniers temps amène cette réflexion : « Il nous écrivait régulière-nent, il laissait percer à peine ses opi-nions, mais nous lui recommandions agement de se tenir à l'écart de ces

agracions ». Les parents atterrés devant la nouvelle ont des larmes dans les yeux « Nouse espérions la visite de Pierre au Nouvel An, disent-lls, Quelle catastrophe l'On avatt fait tant de projets, on vivait à la campagne dans l'espoir qu'il habiterait un jour cette maison où s'écoulent les, loisins d'une calme retraite. Qu'allons-nous devenir maintenant? »

LA CONSTIPATION et « LAXIOR »

a constipation, cette affection si trèente et cependant si grave, relève des
siese les plus diverses. Cecl explique les
secs de la plupart des médicaments qui
s'adressent qu'à une seule des multis causes de la constipation.
LAXIORs au contraire, combat toutes
causes de la constipation, car eLAXIORs
la bile, combat la paresse intestinale
rétabit les contractions normales de
testin.

ct rétablit les contractions normales de l'intestin.

Intestin. Les multiples sont dus à l'heureuse composition de sa formule scientifiquement établie et dosse (Agar-Agar. Cascara.
Ferments lactiques. Hépatine pure).

«LAXIOR » n'irrite pas et ne crée pas
d'accoutumance. «LAXIOR» a une action
douce, efficace dans leutes les formes de
douce, efficace dans leutes les formes de
douce, efficace dans leutes les formes de
le rééducateur de l'intestin.

La Bolte d'essai: 7 fr. La Grande Bolte
de 40 cachets. 18 fr. Toutes Pharmacles.
Brochure Erstuite sur demande aux LABORATOIRES PILLIER. 10, Place SaintJacques, a Compiègne (Osse).

9228

LA GUERRE EN CHINE DU NORD

D'autre part, l' « Agence Dome! » pprend que le gouvernement japonais ne fera aucune déclaration officielle à a suite de la conférence impériale de te après-mid. Néanmoins, les mesures conomiques et militaires décidées parette conférence seront rendues publiques dans queiques jours.

Modification de la circonscription

Les Nippons occupent Ouei-Hsien.. Tokio, 11. — Les troupes japonaises longeant le chemin de fer Tsi Nanfou Tsing-Tsing Tao, ont occupé Ouei Hsien, à 150 kilomètres à l'ouest de Tsing Tao.

Ning, dans le Chandoung.
Dix colonnes japonalses concentrées récemment à Hang Tchou, ont particle pé ce main à une parade monstre, sous les yeux des troupes chinoises rassemblées sur la rive opposée du fleuve Cheintang.

D'autre part, vingt-quatre avions ja-ponais ont lancé, ce matin, une centaine de bombes sur l'aérodrome de Han-kéou. ...et prennent la ville fortifiée

De Tsin Ning Tokio, 11. — De l'Agence Domei : La brigade japonaise Numata, aidée par des forces de cavalerie, a pris la ville fortifiée de Tsin Ning, à 35 kilomètres de Yeng Tchéou.

Destruction des filatures de Tsing Tao

Tokio. 11. — Selon un message requici de Tsing Tao, toutes les filatures de coton japonaises installees dans les faubourgs de Tsing Tao ont été détruites par les troupes chirolises lorsque celles-ci abandonnèrent la fort. Toutes les maisons et immeubles appartenant à des Japonais sont apparamment intacts.

LA PROTESTATION FRANÇAISE

Paris, 11. — L'instruction a été en voyée à l'ambassadeur de France : Tokio d'elever, auprès du gouvernemen nippon, une protestation énergique contre le bombardement par des avion japonais des bâtiments de la Missio. Catholique française à Nan Ning, capital du Kouang Si, au cours duquel ur religieux a été tué et un autre blessé

GALERIES BARBES DE PARIS SUCCURSALE & LILLE 114. Rue Nationale

On va commémorer à Wimereux, le 20^{mo} anniversaire de la mort

du Colonel Mac Crae



LE CONFLIT ESPAGNOL

AUTOUR DE TÉRUEL la contre-offensive républicaine contre les positions reconquises par les insurgés se poursuit

De violents assauts ont été lancés dans les secteurs de la Muela et de la Cota

ragosse, 11. — D'un des envoyé aux de l'Agence Havas : La contre

à drotte et la Côta à gauche ont éte as-siégées sans repit toute la journée.

Des troupes fraîches, arrivées pendant la nuit, ont été lancées à l'assaut par le commandement gouvernemental. Leurs efforts ont été vains et le soir, les troupes du général Franco conservaient toutes leurs positions.

L'adversaire veut à tout prix se dégager de l'étreinte nationaliste. Il ne menage ni effectifs, ni matériel, ni munitions.

Jusqu'à maintenant, il n's fait qu'user

nage ni effectifs, ni maurie, ni mais-tions.

Jusqu'à maintenant, il n'a fait qu'user ses forces. La principale attaque a eu-lieu hier sur les positions sud de la Muela, où après une première tentative infractueuse, les gouvernementaux se sont rués en rangs serrés sur les retran-chements des nationalistes, cette attaque à laquelle prenaient part plusieurs mil-liers d'hommes était protégée par une vingtaine de tanks lourds. Hommes et tanks furent défaits par le barrage d'ar-tillerie. Ce fut une véritable hécatombe.

LE « GUARUJA » A SOMBRÉ PAR GROSSE MER

L'équipage a été conduit à Oran Paris, 11. — Le sous-secrétariat à la narchande communique : « D'après des enseignements fournis par la marine

VIOLENTE EXPLOSION dans le métro de Madrid

Il y aurait de nombreux blessés Londres, 11. — On apprend qu'une splosion aurait eu lieu dans le métro-plitain de Madrid où des explosifs

politain de Madrid où des explosifs avalent été, pasui-il, entreposés. Un train bondé de voyageurs arrivant sur les lieux au même moment. l'explosion aurait fait un grand nombre de morts et de blessés. On manque de détails sur les circonstances de cette explosion et sur le nombre exact des victimes, en raison de la censure appliquée par les autorités, républicaines aux nouvelles concernant cet événement.

LE COMITÉ DE NON-INTERVENTION S'EST RÉUNI HIER

Londres, 11. — Le Sous-Comité con-intervention s'est réuni ce matin h. 45 au Foreign-Office.

SI LA PRINCESSE JULIANA METTAIT AU MONDE DEUX JUMEAUX, C'EST 240 COUPS DE CANON **OUI SERAIENT TIRES**

Cette cérémonie sera radiodiffusée aux États-Unis et au Canada

Boulogne-sur-mer. 11. — Le 30 janla commération du 20° anniversaire de la famille royale. Le bruit s'est même répandu que la venue au monde de jula commération du 20° anniversaire de la famille royale. Le bruit s'est même répandu que la venue au monde de jula mort du colonel canadien Mac Crae, auteur du poème en souvenir duquel le maréchal Douglas Haig, fonda l'euver des « Coquelleots des Flandres».

Le ministre du Canada à Paris et l'ambassadeur de Grande-Bretagne ontété invités à cette cérémonie qui sera radiodiffusée aux États-Unis et au garçon, le premier héritler mâle de la maison d'Orange depuis cent ans.

L'Acide de votre Estomac pourrait trouer un Tapis



de Netomac, vos duchers out presquent de la conferencia del la conferencia de la conferencia de la conferencia de la conferencia de la conferencia del la conferencia de la conferencia del la conf

De l'avocat au bandit, la transition st peut-être assez naturelle. Certaine nnée. Emmanuel Arène était allé dans maquis avec Edmond About, qui fainèrent chez le plus celèbre, le fameux Bellacoscia. Edmond About avait un très joli cou-

teau de chasse, veritable objet d'art que, durant le déjeuner, Jacques Bellacoscia avait regardé deux ou trois fois. Il le lui - Ce couteau vous plait, mon cher

Jacques. Gardez-le donc en souvenir de cette bonne matinée... s Seulement, mon cher ami, ajouta-t-

II, une petite recommandation... On ne sait jamais ce qui peut arriver... Si, par impossible, vous étiez forcé de vous en servir, ne le laissez pas dans la plate... Il y a mon nom dessus ! >

Il est probable que c'était là entre auteur du « Roi des Montagnes » et le pandit une « amitié » toute locale et emporaire, et qu'About ne s'en souvenait plus lorsqu'à Paris il assistait aux répétitions génerales. Dans ces cérémonies très parisiennes, où ne rèque pas pour l'ordinaire une bienveillance excessive. les confrères sont plus prodigues de critiques que d'applaudissements, et leurs bravos eux-mêmes ne sont pas, généralement, de très bon aloi.

Adolphe d'Ennery qui, dans ce publis choisi, brillait par une rosserie toute spéciale, avait du moins le merite de la franchise.

- Je n'aime pas, disait-il, assister à

nne générale. Quand la pièce est mau-caise, je m'embête ; quand elle est conne, ça m'embête.

Il ne disait pas que ses propres pièces taient à peu près les seules qu'il aimât. **

Cependant cet oiseau rare, la modestie hez un écrivain, se rencontre parfois. Témoin cette anecdote : Témoin cette anecdote:

Un jour, en 1830, un Anglais original, très éclectique en littérature, vint à Paris tout expres pour voir Chateaubrand et Paul de Kock, qui étaient ses deux écrivains favoris. Très bien accueilli par l'auteur du « Génie du Christianisme », qui fut très sensible à cet hommage, notre Anglais se rendit ensuite chez le jovial auteur de « Monssieur Dupont ».

Monsieur, lui ditall le auts venu.

- Monsieur, lui dit-il, je suis venu xprès à Paris pour vous voir, et M. de

- Est-ce que vous avez vu M. de Chacaubriand ? demanda Paul de Kock

Oul, monsieur, je sors de chez lui.
 J'en suis bien fâché, répondit Paul
de Kock. Vous avez commencé par le
rôti et vous finissez par la soupe aux

Il en est des mots historiques comme les vins de marque : ils gagnent à viell-ir. Ceux de Voltaire, qui furent innomles, sont entrés dans le

traits d'esprit. Citons-en un au

— Retenez-les à diner, dit Voltaire,
Les deux voyageurs furent ravis.
Ce plaisir se changea bientôt en déception quand ils virent que le vieillard ne
paraissait pas à table. Ils en demanderent la cause. Sur l'ordre du maître de
maison, on leur répondit qu'il était
maîade, quoiqu'il n'en fût rien.
— Priez-le de nous recevoir quand
même, fit l'un d'eux; je desire absolument lui être présenté.
— Qu'on lui dise que je suis à la
mort, répondit Voltaire.
— Cela ne nous arrêtera pas, affirma
l'Anglais.

— Qu'importe, répliqua l'obstiné, de quelue façon que ce soit, je tiens à le

Outré de tant d'insistance, le grand philosophe s'écria :

— Eh bien, dites-lui que le diable m'a emporté. Après celui-là, on peut vraiment tires

LA SITUATION DES ISRAÉLITES EN ROUMANIE

Bucarest, 11. — Le gouvernement ro main portera lui-même devant la S.D. la question de la situation des Israe tes immigrés en Roumante après guerre et dont le nombre atteindrait

LE LAC D'ANNECY EST ENFIN UN SITE CLASSÉ



Le Ministre des Beaux-Arts vient de classer le plan d'eau du Lac d'ANNECY pour le mettre à l'abri des entreprises d'exploitation. Voici une pue du Lac.
(Photo Nyt)